Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 6 (1940)

Heft: 92

Artikel: Nouvelles du cinéma français

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-734597

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fay, Don Ameche et Henry Fonda, «Hollywood Cavalcade» avec Alice Fay et Buster Keaton, «Little Old New-York», film à grand spectacle d'Henry King, «Le Troubadour du Missouri» avec Al Jolson, puis trois films en couleurs: «The Blue Bird» d'après Maeterlinck, avec Shirley Temple, «Maryland» et «Swanee River».

L'«*ABC*» va projeter, après «L'Homme du Niger» incarné par Harry Baur, «La Fille du Puisatier», le nouveau film de Marcel Pagnol, «Dernier Refuge» avec Mireille Balin et Georges Rigaud, et «Pour le Maillot Jaune», film sportif avec Albert Préjean. On y verra aussi d'importants films américains, entre autre le grand dessin animé de Max Fleisher «Le Voyage de Gulliver» (d'après le célèbre roman de Swift), «Safari», film d'amour avec Madeleine Carroll et Douglas Fairbanks jr., «Primrose Path» avec Ginger Rogers, «Quand la chair succombe» avec Akim Tamiroff, et «Dr. Cyclope», un film en couleurs qui utilise tous les procédés du fruguage.

Le «*Studio 10*», spécialisé pour des films américains, présentera en version originale le magistral film de Frank Capra «Mr. Smith goes to Washington», «The Grapes of Wrath» d'après le fameux roman de John Steinbeck, «Destry Rides Again» avec Marlene Dietrich et James Stewart, deux films avec Deanna Durbin et deux avec Linda Darnell, «Star Dust» et «Daytime-Wife». On y verra également le film tessinois «Eve», de Franco Borghi, et «Macao, l'enfer du jeu» de Jean Delannoy, avec Mireille Balin, Louisa Carletti et Erich von Stroheim.

Les cinémas «*Capitole*», «*Rio*» et «*Corso*», salles de seconde vision, envisagent de fort belles reprises, telles que «Gibraltar», «Carnet de Bal», «Le Paradis perdu», «Pièges», «L'Incendie de Chicago», «Suez» et «La Mousson», et toute une série de films comiques, avec Shirley Temple, Michel Simon, Laurel et Hardy.

King Vidor dont le dernier film fut «La Citadelle» s'est chargé de ce nouveau film Metro-Goldwyn-Mayer

«Passage Nord-Ouest»

retrace cette fois la lutte des Américains il y a un siècle contre les tribus indiennes — et le tout en Technicolor. L'élément jeune est représenté par Laraine Day et Robert Young.

Cinébref, qui depuis longtemps cultive les documentaires français, pouvait heureusement se constituer un stock de films de haute valeur. Ainsi sont inscrites au programme des bandes sur Rouen, la Corse, l'Indochine, Madagascar, la Tunisie et un film «Provincia» évoquant les célèbres vestiges romains du Midi de la France. Mentionnons particulièrement un film de René Clair «Village dans Paris», réalisé à la gloire de Montmartre. Le même théâtre annonce aussi un film sur le Pape qui a bien voulu autoriser des prises de vue au Vatican même, une étude sur Panama, toute une série de comédies comiques et enfin une sélection de dessins animés de Walt Disney, dont Cinébref possède l'exclusivité.

Les efforts entrepris pour mettre un peu d'ordre dans cette industrie s'inspirent nettement de ce qui a été tenté et réalisé avec succès en Suisse.

Depuis longtemps, chez nos voisins d'outre-Léman, les salles se multipliaient. Pas de semaine sans que de nouveaux établissements soient ouverts au public. Certains centres importants arrivaient à être saturés d'écrans. Les spectateurs se divisaient, les recettes dans chaque salle baissaient, la concurrence obligeait les directeurs à appliquer de plus en plus des tarifs réduits et à payer leurs programmes à des prix très élevés. Le public avait un plus grand nombre de salles à sa disposition, mais cela ne l'incitait pas, malgré le bon marché, à aller plus souvent au cinéma.

On s'efforce de mettre ordre à cette multiplication de nouveaux établissements, en appliquant depuis le 1er octobre le système qui a fait ses preuves en Suisse: tout particulier ou toute société qui voudra construire un nouveau cinéma devra obtenir l'autorisation des syndicats corporatifs. Si la nécessité d'un nouvel écran, dans la ville, ou le quartier indiqué, est reconnue, on laissera l'intéressé bâtir comme il l'entend; mais dans le cas où cette nécessité est contestée, on lui recommandera de n'en rien faire; cependant, si le promoteur en question passe outre à cet avis, les maisons de location de films, par la suite, lui refuseront toutes fournitures de programmes.

L'unanimité s'est à peu près faite sur cette décision, et on peut s'attendre à sa prochaine mise en vigueur.

Car il est bon d'ajouter que, malgré les événements, quelques nouvelles salles de cinéma se sont ouvertes, en France, au cours de ces dernières semaines.

Hubert Revol.

(«Gazette de Lausanne».)

Nouvelles du cinéma français

Les producteurs français «repliés» sur la Cote d'Azur se plaignaient de ne pouvoir mettre leurs différents projets à exécution à cause du manque de pellicule.

En effet, les usines fabriquant la matière première indispensable pour tourner se trouvent dans la région parisienne, donc sous contrôle allemand. Des négociations avaient été entreprises. Les autorités allemandes n'étaient pas opposées au principe d'une livraison de la pellicule nécessaire au cinéma de la zone non occupée, mais elles demandaient qu'il leur soit possible de surveiller l'usage qui serait fait de ladite pellicule. Cela revenait à accompagner chaque demande du scénario qu'on envisageait de tourner avec toutes indications relatives à l'interprétation et au personnel technique.

On a estimé, dans le Midi de la France, que ces formalités allaient compliquer une situation déjà difficile, et on essaie de s'organiser pour produire toute la pellicule dont on a besoin. Déjà les usines Lumière de Lyon livrent en quantité suffisante toute la pellicule positive qu'on leur demande, et termine les installations nécessaires pour la production du film vierge.

*

L'organisation du cinéma en France, sur le plan corporatif, se poursuit.

Une Interview de Marcel Pagnol

Le nouvel hebdomadaire français «Sept Jours» publie, dans son premier numéro, une interview avec *Marcel Pagnol.*

Avec les derniers restes de pellicules qui se trouvaient encore en France, le maître a pu, heureusement, achever son film «*La Fille du Puisatier*». Mais l'avenir est plus qu'incertain. Car «la guerre», ainsi a déclaré Pagnol, « fait une concurrence terrible au cinéma. Les films et les torpilles sont faits des mêmes produits, et les sourires possibles de Danielle Darrieux, les extases présumées de Fernandel — celluloïd, gelatine, bromure — tombent en cascades sous forme de bombes sur Londres et sur Berlin.»

Quant à la «Fille du Puisatier», c'est toute une histoire. Pagnol la portait en lui depuis trois ans. Il commença à tour-